



## Intergroupe Mers et Zones Côtières

### *LA RECHERCHE MARINE ET MARITIME: UN MOTEUR POUR LA CROISSANCE BLEUE*

---

19 Février 2014 - 10.00 - 13.00

Parlement européen - Salle P5B001 - Traduction EN/FR

Compte-Rendu

#### **Ouverture : le Potentiel de Croissance Bleue dans les Régions Côtières Européennes**

**Gesine MEISSNER, MEP, Membre de L'intergroupe Mers et Zones Côtières**, souligne que la politique maritime intégrée a un grand potentiel pour la croissance, 40 % du PIB vient aujourd'hui des Régions côtières. La stratégie pour la croissance bleue constitue le pilier maritime de la stratégie pour la croissance et l'emploi 2020. Le transport maritime va encore augmenter dans les années à venir, il importe donc de préparer les outils permettant de gérer cette augmentation du trafic. Les cinq domaines identifiés dans le cadre de la croissance bleue correspondent à des opportunités d'avenir pour l'économie bleue européenne. En effet, afin de répondre aux besoins croissants de la population en poissons et parvenir à une gestion durable des stocks halieutiques, l'aquaculture doit se développer davantage. Les énergies marines sont appelées à devenir un pan important de l'économie. L'exploitation biotechnologie de la mer est également pleine de promesses. Dans le futur les matières premières disponibles dans les fonds marins doivent être explorées. Beaucoup est encore caché dans la mer, il revient aux scientifiques de le découvrir. Le tourisme maritime et côtier est également un secteur promis à une forte croissance dans les années à venir.

Toutes ses opportunités sont une grande chance, elles doivent cependant être exploitées de façon durable, sur la base d'un cadre de planification spatiale maritime.

**Lowri EVANS, Directrice Générale, DG Affaires Maritimes et Pêche**, estime que si l'on fait ce que Mme Meissner dit on peut arriver à 7 millions d'emploi dans les activités maritimes. Il y a une grande dimension scientifique dans la compréhension de l'environnement marin, la MSFD est la base de la soutenabilité de la croissance bleue. Elle va permettre de comprendre ce qu'est l'environnement marin et constitue le premier pas pour son exploitation.

Il y a là une réelle valeur ajoutée européenne. Si le partage des données et l'échange des bonnes pratiques sont mis en œuvre, tout en sera facilité et les coûts en seront sensiblement réduits.

Une des priorités est la recherche. La recherche européenne est aujourd'hui trop diffuse, elle manque de lien. Il faut se concentrer aujourd'hui sur la façon d'orienter la recherche vers les besoins du marché. On manque encore d'informations sur la mer. Elle souligne également que ces informations ne sont pas assez partagées.

Le secteur maritime fait aujourd'hui face à une pénurie de compétences, l'énergie éolienne manque de personnel qualifié.

Le premier outil est Horizon 2020 avec un focus maritime important. L'initiative connaissance marine 2020 est la première étape vers le partage des données, vers leur compilation. Le but serait d'aboutir à une carte détaillée des mers européennes.



Elle remercie Gesine Meissner et Nikolaos Koletsis pour leur travail commun et soutient leur travail pour obtenir un accord au cours de cette mandature.

**Nikolaos KOLETISIS, Conseiller JHA - IMP, Présidence Grecque**, souligne que la Grèce est un pays qui vit de la mer. La Mer est une part de son identité. Elle a ainsi décidé de faire de la mer un des piliers de sa présidence. La première priorité de sa Présidence est de mener à terme la négociation sur la Planification Spatiale Maritime. Le conseil de juin sur la politique maritime prolongera la déclaration de Limassol.

La présidence Grecque souligne la nécessité de l'échange de bonnes pratiques et un renforcement des liens au sein des communautés de recherche.

**Eleni MARIANO, Secrétaire Générale, CRPM**, souligne le travail des MEPs présentes sur la mer au sein Parlement Européen. Le potentiel de croissance des Régions côtières est aujourd'hui connu et reconnu.

Les allocations des fonds structurels constituent une opportunité majeure qui doit permettre de réaliser cette possibilité de croissance. Les Programmes Opérationnels doivent faire une place à la croissance bleue.

H2020 va permettre cette relation entre la mer et la recherche. Le cadre stratégique commun est l'outil qui doit permettre à la recherche d'apporter une plus-value concrète au potentiel de croissance des régions côtières et ainsi de participer à la croissance bleue.

L'Intergroupe a permis une approche transversale des problématiques maritimes sous tous leurs aspects et doit continuer ce travail au cours de la prochaine législature.

## **Session 1: Nouvelle exploitation des ressources marines vivantes et de la biodiversité**

*Modératrice de la session: Isabelle THOMAS, MEP*

**Isabelle Thomas** remercie Gesine Meissner et la CRPM pour l'organisation de cette conférence. Elle rappelle que l'enjeu c'est 1,6 millions d'emplois supplémentaires en 2020 sur les activités maritimes. Le grand enjeu de ce dossier est d'apporter des solutions permettant de concrétiser cet objectif et ce potentiel. La mer offre un potentiel quasi infini mais qui peut rester au stade de potentiel. On a usé les ressources naturelles à terre.

Le champ des possibles en mer est très vaste : des diverses utilisations des algues, des vers marins, à des molécules aux propriétés extraordinaires pouvant avoir des applications médicales.

Le premier problème que rencontre la recherche c'est l'investissement. Les chercheurs ne trouvent pas d'investisseurs, en dehors des investissements publics il est difficile de trouver des sources de financement sur du long terme. La recherche fondamentale est la base de la recherche appliquée.

On ne doit pas faire les mêmes erreurs en mer que l'on a faites à terre.

**Naomi FOLEY, NIU Galway, présente le projet Marnet ([présentation](#))** et souligne que la politique maritime a besoin des données fiables. Ces dernières années le besoin de données socio-économiques a été souligné à de nombreuses reprises. La disponibilité des données socio-économiques maritimes viables et fiables est limitée dans l'arc Atlantique, ainsi que dans toute l'Europe. Des données existent mais elles ne sont pas harmonisées d'un pays à l'autre. Marnet a pour but de remédier à ce manque de coordination en permettant aux économistes de collaborer et de progresser ensemble et de créer un réseau permettant aux chercheurs d'échanger avec les décideurs. Le projet apporte ainsi un complément

à de nombreux textes, directives et stratégies européens tels que la Stratégie pour la Croissance Bleue par exemple, mais aussi la PCP. Le projet doit également aboutir à un Atlas des Mers concentrant les données collectées.

**Fernando DE LA GANDARA, Institut Espagnol d'Océanographie, Coordinateur du projet SELFDOTT** ([présentation](#)) qui travaillait à la domestication du Thon Rouge. Ce stock subissait une très forte pression de pêche qui l'a mis en danger et conduit à la mise en place de quotas très stricts. L'objectif de ce projet était donc d'améliorer les connaissances relatives à la reproduction des thons et à la croissance des juvéniles. Le projet a permis d'obtenir un grand nombre d'œufs. La technique de domestication du thon rouge est encore loin d'être au point, le taux de survie des juvéniles est en effet très mauvais.

**Joanna PRZEDRZYMIŃSKA, Institut Maritime de Gdansk et coordinatrice du projet Submariner** ([présentation](#)) finalisé en Septembre 2013 qui va être prolongé sous la forme d'un réseau dans le cadre de la Stratégie pour la Mer Baltique. La majorité des activités couvertes par le projet sont encore au stade expérimental en Baltique. Il s'agit également d'identifier les activités dont le développement serait compatible avec l'équilibre écologique fragile de la mer Baltique. Le manque de données suffisantes est un obstacle majeur pour les investisseurs potentiels dans ces domaines, l'absence de données fiables freine en effet leur volonté de se lancer dans ces activités. Elle rappelle que la mer offre un immense potentiel d'innovation, de nouvelles applications économiques, de progrès, elle cache encore un grand nombre d'espèces dont les propriétés peuvent s'avérer utilisables en médecine par exemple, ce type de recherches qui aboutit à de telles découvertes est long, lent et coûte très cher.

**Isabelle Thomas** met en avant le besoin de données socio-économique, d'homogénéisation des données ainsi que du temps pour aller au fond de la recherche.

### Question-réponse

#### *Questions*

**Gesine Meissner** se demande quelles sont les relations entre les projets présentés et les acteurs des stratégies de bassins maritimes.

#### *Réponses*

**Naomy Foley** explique que **Marnet** a des relations très suivies avec ses acteurs.

**Fernando De La Gandara** souligne que **Selfdott** touche à une thématique très spécifique et de ce fait le projet a des liens avec les spécialistes.

**Joanna Przedrzymirska** explique que **Submariner** a des liens étroits avec les acteurs de la stratégie pour la mer Baltique.

#### *Questions*

**Joanna Przedrzymirska** revient sur l'intérêt d'un investisseur privé dans le cadre du projet Selfdott, elle se demande comme cela s'est passé.

#### *Réponses*

**Fernando de la Gandara** explique qu'il s'agit de leader de la production du thon rouge en méditerranée. La limite de ce type d'arrangement est qu'il est impossible de publier certaines recherches, mais en contrepartie ce partenariat apporte les fonds nécessaires à la poursuite des recherches.



### *Question*

**Stephan Fritz, KDM** revient sur la notion de science lente. Au PE il est important que l'on ne fasse pas de distinction que l'on ne dresse pas des oppositions entre les chercheurs. L'essentiel est de mettre en place une plateforme adaptée qui constitue un outil motivant pour les chercheurs.

## **Session 2: Energy & Technologies Maritime**

*Modératrice de la session: Maria DO CÉU PATRAO NEVES, MEP*

**Maria do Céu Patrão Nevez** félicite l'Intergroupe pour l'organisation de cet événement. La croissance bleue est la contribution de la PMI pour atteindre les objectifs 2020. L'économie bleue a aujourd'hui un vrai poids en Europe. La communication de la Commission précise que ce poids peut être sensiblement augmenté. La croissance bleue nécessite une planification marine adéquate pour éviter les conflits entre les différents secteurs et limiter l'impact des activités.

**Kay-Christian EMEIS, Directeur, Institut de la recherche côtière, Helmholtz-Center for Materials and Coastal Research** ([présentation](#)), explique que son travail vise à développer des concepts et des méthodes pour les recherches côtières. La Mer du Nord est un espace très variable où il est très difficile de faire des prévisions à long terme. Il s'agit d'un environnement hostile soumis à de très nombreuses pressions humaines qui entrent en conflit pour utiliser cet espace. Il y a une prise de conscience croissante des liens entre la mer et ce qui se passe à terre, il y a donc un lien très fort avec les décisions politiques.

Il est donc nécessaire de développer l'observation de cet espace, mais aussi d'établir des projections des conséquences de telle ou telle utilisation de la zone, et enfin des options et outils que les scientifiques peuvent apporter afin d'améliorer la gestion d'espace côtier.

Il souligne l'importance de la collecte et du référencement de données fiables afin d'obtenir des projections et prévisions justes permettant de comprendre les causes des changements observés et faire coïncider les données collectées par les chercheurs avec les objectifs sociétaux.

**Maria do Céu Patrão Neves** souligne qu'il y a beaucoup d'informations venant des scientifiques et les décideurs doivent pouvoir utiliser ces données. Ces derniers doivent pouvoir accéder à ces informations afin de prendre les décisions adéquates répondant aux réalités du terrain.

**Paolo LOTTI, Directeur, ASSONAVE - Italian Association of Shipbuilders and Marine Equipment Manufacturers** ([présentation](#)), regrette que la croissance de l'industrie maritime soit aujourd'hui concentrée en Asie. L'industrie européenne subit une concurrence en termes de coût notamment, elle doit, pour lutter contre cette concurrence se concentrer sur l'efficacité énergétique et la compatibilité environnementale.

La mise en place du Partenariat Public-Privé « *Vessels of the Future* » va permettre de renforcer le lien entre la recherche et la construction navale. La construction navale rencontre de nombreux obstacles qui ont été mis en avant à la faveur de la consultation publique à ce sujet. Il présente également les travaux en cours impactant l'industrie maritime européenne et souligne la nécessité de développer un modèle de gouvernance cohérent et pertinent dans ce domaine.



**Maria do Céu Patrão Nevez** rappelle que la construction navale est, avec la pêche, une des activités les plus anciennes. Son évolution et son renforcement nécessitent encore beaucoup de travail. Il faut construire les synergies nécessaires à la réussite de l'industrie maritime européenne.

**Ricardo MARTINS, Université de Porto, Underwater Systems and Technologies Laboratory (LSTS), Chercheur et Leader de projet** ([présentation](#)), explique que son laboratoire est récent. Il travaille à l'optimisation des coûts en précisant que celle-ci ne doit pas se faire au détriment de la qualité des engins créés par le laboratoire. Ce type de travail engendre invariablement des erreurs, il est donc très important que les chercheurs dans ce domaine communiquent et partagent leurs expériences afin de progresser.

Son laboratoire dispose de 12 avions et 10 petits sous-marins et collabore avec de très nombreuses institutions à des fins militaires ou scientifiques.

**Maria do Céu Patrão Neves** constate donc que des outils existent pour développer les connaissances scientifiques et les données qui pourront servir de support à la croissance bleue.

### Question-réponse

#### *Questions*

**Gesine Meissner** pose une question à chacun des intervenants :

- Elle demande à Kay-Christian Emeis si des échanges de données avec les acteurs ont lieu,
- A Paolo Lotti s'il existe des scrubbers en Italie et si l'industrie navale italienne produit des vaisseaux pour l'exploitation offshore,
- A Ricardo Martins comment éviter les erreurs faites par les robots.

**Maria do Céu Patrão Nevez** souligne que les synergies avec le secteur privé sont nécessaires pour atteindre les objectifs politiques liés à la croissance bleue. A ce titre, elle demande aux intervenants si des interactions entre les connaissances scientifiques et les initiatives poursuivies et le secteur privé existent.

#### *Réponses*

**Kay-Christian Emeis** explique qu'un gros effort est réalisé pour synchroniser et rendre les données accessibles. En Allemagne, le développement de l'énergie éolienne a généré une coopération étroite entre chercheurs et ingénieurs qui avaient besoin d'informations que seuls les scientifiques pouvaient leur apporter.

S'il y a quelques producteurs de scrubbers, **Paolo Lotti** souligne qu'en Italie cette technologie n'est pas encore mature. Des navires destinés à l'exploitation offshore sont bien sûr conçus en Italie. Il y a un engagement fort des acteurs privés dans l'industrie navale malgré le manque d'accès au financement public.

**Ricardo Martins** reconnaît que les erreurs sont difficiles à éradiquer mais il y a des mécanismes de protections contre celles-ci qui se basent sur les erreurs commises dans le passé et qui évoluent sans cesse. Son laboratoire reçoit des financements du secteur militaire et d'entreprises associées, il y a une bonne coopération avec le secteur privé.



### **Session 3: Public Support for Blue Growth**

*Modératrice de la session: Maria DA GRAÇA CARVALHO, MEP*

**Maria da Graça Carvalho** estime que la source principale de financement de la croissance bleue doit se faire à travers la recherche et l'innovation. Dans le passé on avait déjà plusieurs projets dans ce secteur mais ils étaient éparpillés. L'approche intégrée de la recherche marine et maritime développée dans Horizon 2020 est une vraie innovation et un progrès.

Elle souligne que beaucoup d'initiatives dans ce sens sont discutées et se développent, au niveau International, au niveau européen, mais aussi des Etats membres et sous l'impulsion du secteur privé.

**Sigi GRUBER, Head of Unit, Marine Resources, Dg Research and Innovation**, remercie les MEPs qui ont défendu une approche intégrée de la recherche marine et maritime.

L'adoption de la stratégie PMI, et la stratégie pour la recherche maritime et marine en 2008 étaient des premiers pas dans ce sens, comme les appels à projets « Océans de demain ». Les projets développés dans ce cadre, en dépit du peu de fonds qui était alloués à cet appel, ont déjà permis des avancées importantes. Elle rappelle que la Commission organise une conférence le 26 mars pour montrer les impacts et le potentiel de ces projets.

Horizon 2020 identifie quatre priorités principales répondant aux enjeux liés à la Croissance Bleue. On retrouve de nombreux éléments pouvant se rattacher à la recherche marine et maritime dans d'autres axes d'Horizon 2020.

**Ulrich WOLF, Executive Committee, JPI Ocean**, rappelle que cette initiative a été lancée par la Commission Européenne et soutenu par le Parlement européen. Les Etats membres financent une grande partie de la recherche. Conflits d'intérêt avec de nombreux acteurs différents ayant des intérêts en mer, les enjeux marins et maritimes doivent être fusionnés afin d'être traités comme un tout.

Sur cette base JPI Ocean a trois objectifs principaux :

- Une économie maritime basée sur les connaissances,
- L'optimisation de la réponse au changement climatique,
- Le bon état écologique des mers.

Ulrich Wolf décrit ensuite la structure de JPI Ocean ([présentation](#)). Les Etats membres de JPI Ocean ont identifié trois actions pilotes : l'impact environnemental des microplastiques marins, l'utilisation des structures de monitoring, et enfin l'exploitation minière en mer profonde. Le but de cette dernière action est d'évaluer l'impact de cette activité sur l'environnement marin avant de la développer.

### **Question-réponse**

Un participant demande comment les thèmes des actions pilotes sont identifiés au sein de JPI Ocean.

**Ulrich Wolf** explique qu'elles sont suggérées par les Etats membres. Les trois présentées ont été identifiées comme les plus pertinentes.

Une participante lui demande quel est le lien entre JPI et les EraNets.

**Ulrich Wolf** souligne que les EraNets sont plus centrées sur une problématique particulière et ont une durée de vie prédéfinie, ce n'est pas le cas de JPI Ocean.



### Conclusion par Gesine Meissner, MEP

L'exploitation minière doit se faire de façon durable, sans détruire l'environnement marin. L'exploitation de l'environnement marin est une opportunité de croissance, d'emploi et de progrès scientifique mais ne peut se faire au dépend de la santé des écosystèmes marins.

Elle insiste enfin sur la nécessité de sensibiliser le grand public à l'importance de la mer.

Cet intergroupe doit perdurer lors de la prochaine mandature afin de continuer à mettre en avant les questions maritimes en Europe.